



La faucille sans le marteau

P.1

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément gratuit ou à prix libre au Monde libertaire n°1697

L'ARNAQUE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

P.3

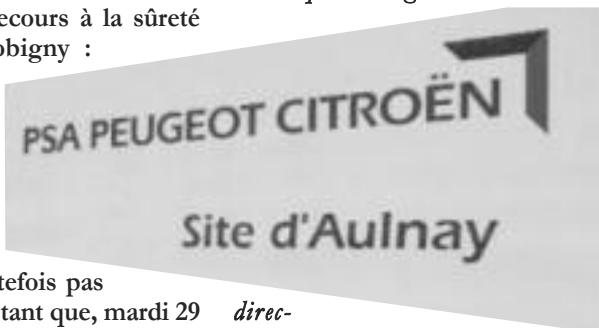
PSA : l'État au secours du capital

Lundi 28 janvier, après dix jours de lock-out, et malgré la présence de dizaines de vigiles et de briseurs de grève venus d'autres sites (plus de 200 cadres), les ouvriers grévistes de l'usine PSA d'Aulnay ont réoccupé leur lieu de travail et stoppé la quasi-totalité de la production. De quoi donner des boutons à la direction et aux syndicats jaunes (SIA et FO en tête) qui, pour désamorcer le mouvement social en cours, ont désormais recours à la sûreté départementale de Bobigny :

cinq militants ont en effet été convoqués et quatre d'entre eux ont été mis à pied avec licenciement potentiel à la clé...

Des pratiques cyniques qui ne parviennent toutefois pas à affaiblir la grève. D'autant que, mardi 29 janvier, la cour d'appel de Paris a ordonné la « suspension de la restructuration » engagée à PSA (restructuration qui, rappelons-le, repose sur la suppression de 8 000 postes). Les raisons ? A Faurecia, la direction n'aurait pas informé les institutions représentatives du personnel du contenu du plan social, obligation pourtant inscrite noir sur blanc dans le Code du travail. Car Faurecia, équipementier et fournisseur de l'industrie automobile, est à 57% une filiale de PSA et sera donc inévitablement touché par l'implacable plan de restructuration voulu par la direction Peugeot. À ce sujet, Thérèse Le Cocq, de la CGT Faurecia, déclare : « Depuis des mois, les avocats de PSA et Faurecia n'arrêtaient pas de dire qu'il n'y avait pas de lien entre les deux entités. Cette décision de justice est bien la preuve du contraire. »

À Aulnay, si la nouvelle a été accueillie avec joie, la réserve a cependant vite repris le dessus, et pour cause : cette première victoire en demi-teinte ne remet pas en cause la fermeture du site prévue pour 2014. Même si Jean-Pierre Mercier, de la CGT, pense désormais que les travailleurs ont « de quoi obliger la



direction à repartir sur de vraies négociations, sur la base des revendications des salariés », il n'empêche que la suspension du plan de restructuration ne repose que sur un vice de forme et que le plan social en tant que tel, s'il prend un peu de retard, n'est pas contesté par la justice. Les salariés de l'usine ont bien conscience de cette demi-victoire et comptent utiliser le temps gagné pour consolider leur combat. Mais le chemin à faire est encore long, d'autant que, comme l'illustrent les récents événements, la direction est vraiment prête à tout pour briser la grève. Pour ce faire, elle peut d'ailleurs compter sur le soutien sans faille des socialistes au

pouvoir, qui ont désormais troqué les promesses de la campagne électorale contre une répression digne de la droite. En témoigne l'annonce, la semaine dernière, par Manuel Valls de l'envoi des services de renseignement de la police sur tous les piquets de grève où les tensions sont palpables pour y surveiller de près les syndicalistes radicaux (entendez : « ceux qui appellent à la grève, qui n'ont plus confiance dans le gouvernement et qui refusent les dialogues hypocrites avec la direction »). Une fois de plus, l'État court au secours du capital, au détriment de ceux qui travaillent, produisent les richesses mais vivent dans l'indigence et/ou la précarité.

Guillaume

La ZAD est partout

P.2

Une gueule d'atmosphère

P.4

NDDL est répression

P.6

Vous avez dit « Menaces »

P.7

La tête dans le sable

P.8

Colère noire

PLUTÔT MORT QUE ROUGE !

Le grand Lénine doit se retourner dans sa tombe. Après la dictature sur le prolétariat, ses héritiers français du PCF, réunis en congrès ces jours derniers, viennent d'abandonner la faucille et le marteau.

Demain c'est le drapeau rouge qui sera mis au placard et après demain c'est la référence même au socialisme qui sera gommée.

Nul doute, alors, que les mêmes qui nous ont expliqué que nous avions tort d'avoir raison nous expliqueront qu'ils ont eut raison d'avoir tort. La dialectique marxiste a donc encore de beaux jours devant elle.

Jean-Marc Raynaud



Attentat à l'impudeur !

Nombreux sont les militants de la FA à soutenir activement les zadistes de NDDL, que ce soit sur place ou dans les comités de soutien locaux se multipliant partout en France.

Dans le Nord, le 4 février dernier au matin, les automobilistes circulant au croisement de l'A26 et de l'A1 découvraient, fichée sur le terriil Sainte-Henriette, une grande banderole de 20 mètres sur 10 marquée « Vinci, dégage » suivi de l'emblématique avion barré : une action revendiquée, via communiqué de presse, par « les Camille, Camille, Camille, Camille et autres Camille des comités de soutien à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, sections de Lens, Liévin et du béthunois » ... comités qui comptent dans leurs rangs, soit dit en passant, la quasi-totalité des anarchistes et sympathisants des groupes FA locaux.

On s'en doutait, l'action a été peu reprise dans les médias des dominants et, à l'exception d'un entrefilet dans « 20 minutes » soulignant que le combat des zadistes contamine la région, les chiens de garde se sont sagement retenus d'aboyer : la discrétion est de mise autour d'une contestation dont l'image officielle doit rester celle d'une « grogne locale pour une cause d'ores et déjà perdue »...

Mais, OOPS ! visible comme le nez au milieu du plat pays, au croisement de deux autoroutes et d'une rocade, longée par la voie TGV Lille-Paris et une voie TER transversale, le Terriil St Henriette et sa banderole ont rendu ridicule ce silence organisé pour que le péquin s' imagine que la lutte contre l'Ayraultport est en perte de vitesse : dans les cafés du coin, on parlait beaucoup de ce « Vinci Dégage », de cet « attentat à l'impudeur » que nous considérons comme une déclaration de guerre étendue.

PUBLICO la librairie du Monde Libertaire

1936 - ou de ceux et celles qui aujourd'hui continuent les luttes (La Commune de Paris en 1871, Espagne 36, Révolution russe de 1917 et française de 1789 et 1848), le mouvement ouvrier, l'économie, le syndicalisme, l'antifascisme, le féminisme, le situationnisme et le marxisme anti-autoritaire, les médias, la prison, l'écologie ; mais aussi les littératures : prolétarienne, générale, érotique, d'anticipation ou encore roman noir. Ce sont plus de 5 000 titres qui sont disponibles. La librairie propose également une sélection de CD et de DVD. La presse libertaire y est bien sûr disponible ainsi que des infos militantes. La librairie du monde libertaire, c'est aussi un lieu de rencontre et d'échange qui vous propose régulièrement des débats, projections et expositions. Contact téléphonique : 01-48-05-34-08

La librairie du Monde libertaire propose des livres, brochures et textes, sur l'anarchisme et le mouvement libertaire : écrits des théoriciens, penseurs et militants d'hier - de l'Association Internationale des Travailleurs à l'Espagne révolutionnaire de



combat libertaire ; écrits et ouvrages sur les révo-

MARSEILLE : le flic bourré sort acheter de la bière. Devant l'épicerie de nuit, il croise quelques fumeurs de joint. Altercations, insultes. Bien que n'étant pas en service, le flic bourré est armé. Il sort son flingue et tire. Un même s'écroule au sol. Le flic rentre tranquillement chez lui, le pack de kro sous le bras. Le même meurt durant la nuit. A ta santé, Roger.

CATHERINE VAUTRIN, députée Ump, a tenu à préciser lors du débat précédant le vote sur le mariage pour tous, que nous n'étions « pas là pour savoir si Casimir est un canard. » Désolé, à titre personnel, je trouve que la question mérite un débat national, voir un referendum.

Andrée Michel, féministe sans frontière



L'émission Femmes Libres a interviewé Andrée Michel à l'occasion de la publication de « Féminisme et antimilitariste », aux Editions iXe.

Le complexe militaro-industriel, c'est l'imbrication de scientifiques, d'industriels, de banquiers et de politiques. Une pieuvre qui se déploie partout. Ensemble, ils créent la domination, et la pauvreté des femmes : prostitution pour les soldats et exploitation pour les ouvrières.

Le complexe militaro-industriel manipule l'opinion publique : les chercheurs étudient l'influence des médias, dans beaucoup de domaines (éducation, santé...) mais pas sur le militaire et la politique de guerre ! La guerre se gagne aussi par les mensonges. La communication du ministère de la défense est très forte : elle invente un ennemi, par exemple les islamistes ; on le définit, puis on distille les dangers potentiels si on les laisse faire, sans aucune preuve mais on vote les crédits d'armement et d'équipement. L'armée est bien mieux équipée que toutes les multinationales pour faire ses enquêtes d'opinion : elle identifie les réticences et prend les mesures pour y répondre. Face à la résistance à l'arme atomique, elle mène des actions en direction des femmes : des récompenses sont offertes comme un poste de direction : Anne Lauvergeon à la tête d'Areva, une femme à la tête d'un porte-avions nucléaire !, ou on les envoie faire des études. Ça marche parce que des féministes réclament la parité, y compris pour les postes de direction. Il faudrait se dire que l'égalité, c'est aussi avec les jeunes gens qui refusent le service militaire !

Le complexe militaro-industriel fait croire aux citoyens-nes que leur pays est en paix mais, en réalité, il a délocalisé et exporté la guerre. Actuellement au Mali, on ne veut pas négocier, on veut la guerre. Les ventes enrichissent les industriels de la guerre. Tous ceux et celles qui vont mourir à l'occasion de ce conflit ne vont pas mourir pour leurs libertés, mais pour des multinationales ! Il vaudrait mieux perdre un an ou plus dans les palabres que de subir un tel drame !

Élisabeth CLAUDE

Pour en savoir plus sur Andrée Michel <http://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2009-2-page-8.htm>

Affaire réglée !!!

Après le scandale de la prison des Baumettes, la décision a été prise d'effectuer, en urgence, des travaux de rénovation estimés à 8 millions d'euros. Bien entendu, l'Etat ne peut ignorer l'émotion populaire suscitée par cette situation qui pourtant, perdue depuis des décennies. Non, car après le coup d'éclat et la stupeur, il faut oublier cette infamie. Mais, l'oubli a un prix. Alors, passivement le contribuable paye la note pour que la société se donne activement bonne conscience. Ainsi, l'affaire est réglée : « retour à l'ordinaire carcéral et à l'indifférence populaire ». Pour autant, n'aurait-il pas été plus avisé et courageux de fermer cette « poubelle » de la république, comme l'avait si justement préconisé l'Observatoire International des Prisons ? N'aurait-il pas été bien plus intelligent d'utiliser tous ces millions dans l'élaboration de dispositifs d'insertion dont on sait qu'ils ont des effets tellement plus bénéfiques que l'enfermement ? Mais, s'il est un mot qui ne rime pas avec « politique d'Etat » c'est bien celui de « courage ». Il y a trop d'intérêts politiques et économiques en jeu pour sortir de ce constat et ce paradoxe qui est que la prison ne profite qu'à ceux qui n'y sont pas enfermés. Dès lors, nous pouvons toujours repeindre et mettre aux normes les prisons, histoire de dire que l'on se préoccupe du sort des détenus. Mais, il n'en reste pas moins que c'est bien les murs qu'il faut détruire et l'enfermement qu'il faut abolir.

Pascal - Ras-les-murs

« JE SUIS UNE FILLE

de Jean-Paul II », avoue dans la presse la Boutin, qui visiblement ne goûtait guère son remplaçant. N'empêche, gosse de pape, on voit à quoi ça mène.

Pas de fumée sans feu à la centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly

Selon *La République du Centre*, un dégagement de fumée aurait été provoqué par « l'échauffement d'une courroie de ventilateur d'un bâtiment auxiliaire ». Rien de grave donc... A part qu'on apprend aussi que « quatorze véhicules de pompiers ! se sont joints aux équipes d'intervention du site quelques minutes après ce dégagement de fumée ». Quatorze véhicules de pompiers ! Sans oublier les équipes d'intervention de la centrale elle-même ! C'était sûrement un gros ventilateur...

Stéphane Lhomme

<http://www.observatoire-du-nucleaire.org>

Mort au développement durable

Avec le développement durable, le capitalisme a tenté de se parer des vertus de l'écologie, mais le résultat est désormais sans appel : jamais la prédation de la nature n'a atteint de tels niveaux !

Le flot d'informations tronquées ne peut cacher l'évidence. En dépit des cocoricos, les émissions de gaz à effet de serre liées à la consommation se sont accrues en France de 14% depuis 1990[1], mais grâce aux délocalisations, celles-ci ont pu être cachées derrière les importations...



La réalité est que les progrès technologiques ne suffisent jamais à compenser la gloutonnerie consumériste. À l'opposé du capitalisme basé sur la croissance du PIB, l'urgence est plus que jamais à la maîtrise des besoins.

Car la raréfaction des ressources alimente les conflits actuels et à venir. La solidarité internationale nous impose de revenir collectivement à une vie plus sobre, pour que la planète puisse être vivable pour tous. Mais cela sera impossible tant que nos modèles resteront fondés sur le gaspillage et l'individualisation.

LE TWITTOS du mois

est sans nul doute #humour-droite, lequel commente ainsi les débats qui ont agité les députés autour de la question des lieux dédiés aux consommateurs de drogue : « deux jours de délire et de paranoïa : la salle de shoot existe déjà, c'est l'assemblée nationale. »

Actuellement, notre économie roule à tombeau ouvert, confirmant les pires scénarios « business as usual ». Partout, la relance de la croissance via de grands projets inutiles et imposés (à Notre-Dame-des-Landes et ailleurs), ne peut qu'aggraver la dette écologique.

Face au chantage à l'emploi, les travailleurs sont priés d'accompagner les restructurations patronales et par corporatisme, finissent par en épouser les projets (cf. le front syndical uni contre la fermeture de Fessenheim...).

Les syndicats réformistes, empêtrés dans une

course à la représentativité et aux financements publics, sont impuissants à apporter une réponse à la hauteur des enjeux.

La seule façon de nous en sortir, c'est de reprendre le contrôle de la production, d'opposer à la logique financière notre intelligence collective.

Pour cela, nous devons mettre fin à cette schizophrénie qui nous oblige à défaire un monde que la plupart d'entre nous construisons quotidiennement à coup de sales boulots. Pour construire un projet émancipateur et anticiper la reconversion des activités incompatibles avec les exigences sociales et environnemen-

tales, il faut perpétuer ce syndicalisme d'industrie qui a fait le succès de la CNT[2] espagnole. En son sein, les travailleurs se regroupent sans reproduire la hiérarchie liée à la division du travail et peuvent élaborer ensemble une stratégie cohérente, dégagée des exigences du capital, en phase avec les besoins des populations.

Localement, les alternatives en acte nous permettent également d'expérimenter d'autres rapports sociaux sans patrons ni politiciens, et de reprendre confiance en nos propres capacités. Partout où nous les expérimentons, nous constatons un mieux-être parce que celles-ci font sens.

Il nous faut les systématiser en priviliégiant les rapports directs sur des bases égalitaires, en réinvestissant les outils tels que coopératives, mutuelles d'échange pour construire une économie sobre et socialement efficace.

Anarchistes, nous sommes porteurs d'un projet politique basé sur la libre fédération entre toutes les entités autogérées qui mettent en adéquation les besoins et les moyens, sans leur sacrifier notre environnement. Pour nous sortir de l'engrenage productiviste, nous n'avons pas d'autre choix que d'essayer de vivre cet idéal dès maintenant.

Alex

[1] « Chiffres clés du climat - France et Monde - 2013 », Ministère de l'Ecologie cité par le Réseau Action Climat France

[2] Confédération Nationale du Travail

BENOÎT XVI se retire : il était temps, il allait jurer.

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdomadaires + 6 hors séries + 20 gratuits
3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

<http://www.monde-libertaire.fr>

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
Publico 145 rue Amelot 75011 Paris

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :

Jacques Prévert, un anarartiste

Jacques Prévert, poète, artiste populaire s'il en est, auteur de nombre d'ouvrages – Paroles, Histoires, Spectacle, Fatras, etc. –, a été chanté par, entre autres, Mouloudji, les Frères Jacques, Juliette Gréco, Yves Montand...

Dialoguiste, il participe à des chefs-d'œuvre du cinéma français de l'entre-deux-guerres et sous l'Occupation, en travaillant avec Renoir et Carné : *Drôle de drame*, *Quai des brumes*, *Le jour se lève*, *Les enfants du paradis*, *Les visiteurs du soir*, *L'affaire est dans le sac*. Homme de théâtre pour le groupe Octobre, ses textes

sont des satires sociales

et politiques. Avec des artistes de différents horizons de la gauche, il dénonce le fascisme, l'antisémitisme, l'armée, l'église.

Mais les liens de cette troupe

avec le parti communiste et avec l'Union soviétique – où elle s'est produite en 1933, à l'occasion des Olympiades internationales du théâtre ouvrier – ne conviennent pas à cet homme ivre de liberté et rétif à la discipline de Parti. Son esprit libertaire ne pouvait pas non plus cautionner ce qu'il savait de « la patrie des grands frères ». Que savons-nous de la vie de Prévert avant sa notoriété ? Jeune, il se familiarise avec l'art, car son père, employé dans une compagnie d'assurance, apprécie, en particulier, le théâtre. Ce catholique atypique, non-conformiste, a sans doute ouvert Prévert à la critique de la société. Né le 4 février 1900, à Neuilly-sur-Seine, le futur poète commence à travailler dès l'âge de 15 ans, dans différents métiers. De retour du service militaire, il entre au *Courrier de la Presse*.

Rejoignant les surréalistes, il les quitte en 1929,

Jacques
Prévert
*

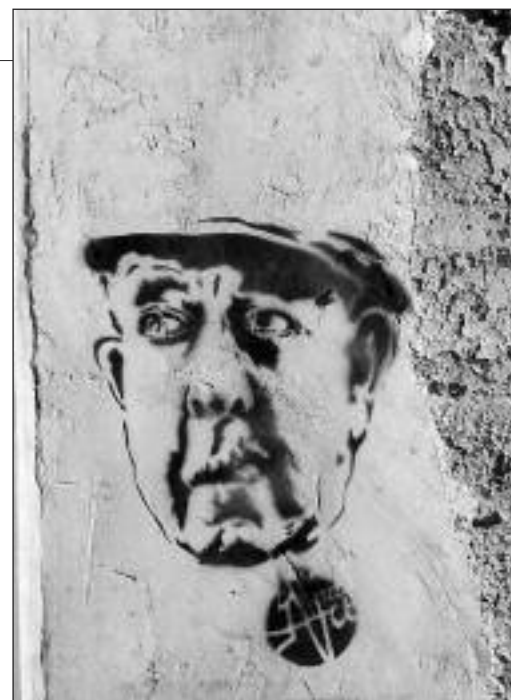
se fâchant avec leur chef de file, André Breton, trop dirigiste à son goût.

En 1942, alors qu'il est en zone libre, sa poésie se fait connaître. Certains de ses poèmes sont lus clandestinement dans des lycées. En 1945, quelques-uns de ses textes, mis en musique par Kosma, passent en radio. Les années défilant, les recueils de poésies se suivent.

Libertaire, écrivant contre tous les pouvoirs, Prévert condamne le militarisme, se riant de la bigoterie, du clergé, raille l'hypocrisie de la bourgeoisie, ses valeurs rétrogrades. Révolté, c'est avec fraternité qu'il se place aux côtés de ceux que la société maltraite. L'enfance blessée par les adultes tient une place particulière dans son œuvre. L'humeur, l'ironie, l'absurde sont ses armes pour une prise de conscience collective, afin de dire non, désobéir, se solidariser.

Virtuose du langage, son écriture est simple, sans artifice, d'où sans doute sa popularité. Il est aisé de se lire soi-même dans ses écrits : calembours, jeux de mots, aphorismes, énumérations.

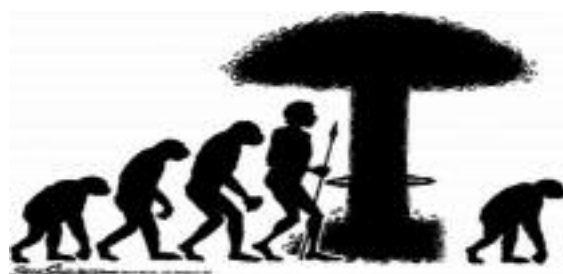
Prévert meurt le 11 avril 1977 dans le Cotentin. En mai, Maurice Joyeux écrit dans *le Monde libertaire* : « Pour les hommes de ma génération, tout commença avec Prévert. En juin (1936) [...],



dans les usines que nous occupions, des saltimbanques dépenaillés, qui, comme nous contestions nos patrons, contestaient tous les bourgeois respectables, venaient interpréter pour nous un poète inconnu : Jacques Prévert ! ». En dépit de la célébrité, Prévert est resté un homme simple, à la révolte à fleur de peau, porte-parole des réprouvés. Un tendre libertaire.

Agnès Pavlowski

Un avenir irradié ?



« Le nucléaire est une source d'énergie illimitée, trop bon marché pour être facturée, qui va apporter le bonheur et la prospérité dans le monde ; la question des déchets va être rapidement résolue ; un accident nucléaire est impossible » déclarait le président Eisenhower devant l'ONU le 8 décembre 1953. Aujourd'hui un « expert » chiffre le coût d'un accident nucléaire à 430

milliards d'euros, on ne sait ni quoi faire des déchets, ni démanteler les centrales arrêtées, mais heureusement on peut arroser le Mali, pays pauvre, avec des bombes à l'uranium... appauvri.

Elan Noir

BENOÎT XVI se retire : place aux jeunes, nom de dieu !

Posologie de la chaussette à clous

DURA LEX, SED MARLEIX

déposé un projet de loi pour reconnaître un soit-disant « génocide vendéen » en 93-94. Allons au bout de la chose. Si d'aventure la loi était votée, alors il faudrait requalifier le terme « république » du régime politique de la France entre 1793 et 94. La République ne peut être compatible avec une œuvre génocidaire. On serait donc aujourd'hui, de fait, sous la IV^e république. Pour Marionnette, c'est logique, car cela participe du culte pour Grand-Papa, le benjamin poujadeux des années sombres. Pour les cadors de l'UMP, c'est plus original. On note.

En outre, reconnaître un « génocide » de Vendée revient à se réjouir éthiquement de la mort de son responsable politique (même si le poids réel de Robespierre dans les exactions vendéennes est sujet à controverse : Roby a tout de même

Pour reprendre l'info du dernier ML, une poignée de salopards de l'UMP (dont Alain Marleix) ont effectivement



été dézingué par une bonne part de ceux-là même qui avaient massacré en 93, Carrier à Nantes par exemple). Or, il se trouve que Robespierre a été le chef de l'exécutif durant quelques mois. Et si, en bon légaliste que j'essuie, je suis l'arrêt de la cour d'appel de Besançon du 17 décembre 1894 qui condamne un modeste cultivateur de St Aubin (Jura) pour s'être publiquement réjoui à l'annonce de la mort du président Carnot poignardé par un anarchiste, Caserio, alors il faut que la mise au placard

de ce pauvre gars fasse jurisprudence et immédiatement juger, condamner, incarcérer les sept abrutis (après les samourais, les mercenaires et les psychopathes) signataires de ce projet.

Alors soyez sûrs, messieurs de l'UMP, que nous nous battons encore pour vous éviter une villégiature au milieu des rats et des cafards grouillant sur les paillasses, même si la fosse d'aisance vous rappellera peut-être l'urne de la Cocoe.

Le poète Artimon, depuis le désert d'Atacama (où l'on récupère du salpêtre sur la bite lorsque l'on s'endort ivre mort après s'être masturbé sous la lune - et pas dedans)

Europa vaticana est



L'Europe est une grande production vaticane mise en scène par le capitalisme... et dont nous sommes les figurants !

Les ambassadeurs de France et d'Allemagne auprès du Saint-Siège l'avouent : Pour le diplomate allemand : « Le christianisme est dans les gènes de l'Union européenne... Pie XII a ouvert la voie à l'idée européenne ».

Quant à l'ambassadeur français, il assure que les fondateurs de l'Europe étaient portés : « par la force de leur foi catholique ».

Qui sont donc ces fondateurs de l'Europe ?

- Pie XII, le pape compromis avec les nazis et qui « ignore » le génocide,
- Robert Schuman, fasciste sous Pétain, puis 1er Président européen, opusien béatifié par Jean Paul II

- Alcide de Gasperi, Konrad Adenauer, soutiens du fascisme avant de devenir les patrons des démocraties chrétiennes en Italie et en Allemagne d'après guerre, opusien et spécialistes du recyclage des nazis en 1945.

Voilà les C.V. des « Pères de l'Europe », une Europe dévouée au capitalisme « vert de gris », et soumise au Vatican.

Depuis les années 50, leur « idéal européen » a consisté à remplacer les services publics par le privé et le caritatif, à remettre en cause l'IVG et à s'opposer au « mariage pour tous » !

Et cette « Europa vaticana » vient d'obtenir le prix Nobel de la paix ! Vade retro !

Michel

UN CHÔMEUR s'immole par le feu sur un parking de Pôle Emploi, à Nantes. Menacé de radiation pour quelques centaines d'euros qu'il avait omis de déclarer, l'homme avait prévenu de son intention d'en finir, de façon radicale. C'était notre rubrique « Pôle emploi, bonjour, je vous écoute... ».

BENOÎT XVI se retire : on en a rien à foutre.

Carnets de cave

Depuis le 15, les farines animales sont de nouveau autorisées pour nourrir les poissons d'élevage. Suggestion : vous prenez un sénateur qui cumule des mandats, vous lui brisez les cervicales avant de l'éviscérer et de réserver le muscle pour Spanghero et les lasagne Findus. Puis, vous broyez soigneusement le squelette que vous donnez à bouffer à votre poisson rouge. Lorsque l'animal flotte dans le bocal, mort en quelques instants, vous consolez votre gosse et vous lui offrez un militant socialiste truffier.

Faites revenir les rognons de sénateur, que vous servez avec du vin australien ou de la pisse de hamster.

Troussotte et Poulsarde



Fillettes cosmiques

Croire à Dieu, c'est imiter les fillettes qui croient à l'existence des salons où elles reçoivent leur poupée, c'est imiter les garçonnettes qui tombent foudroyés au bruit du fusil imaginaire de leur camarade de jeu. C'est imaginer une réalité là où il n'y a rien. C'est si triste ! Crie-t-on. Quelle philosophie noire, inhumaine, froide que l'athéisme ! Non, l'athéisme n'est pas une philosophie, pas une idéologie, il est la solution par défaut, comme disent les informaticiens.

Ce n'est pas à l'athéisme de prouver que Dieu n'existe pas. C'est aux croyants de prouver que Dieu existe.

Noir ou beau, inhumain ou glorieux, froid ou splendide ; l'univers n'est rien de tout cela. L'univers n'est pas fait pour nous. Il n'a pas de compte à nous rendre. L'univers n'a pas de sens. C'est nous qui lui en donnons un, beau quand nous sommes heureux et optimistes, laid quand nous sommes tristes et pessimistes. L'univers n'a pas le devoir d'être beau, chaud, humain pour satisfaire un mammifère fragile sur une planète secondaire. Il n'a d'ailleurs pas non plus le devoir d'être laid ou cruel, ou froid ou inhumain. Il n'a ni devoir, ni signification, ni but.

Il est, c'est tout.

C'est nous qui le sentons beau ou laid.

Nous n'avons été créés par personne, notre vie n'a aucun autre sens, aucun autre but que celui que nous lui donnons : non seulement ça ne m'attriste pas, mais je trouve ça presque beau.

Oui, le monde est glacé.

Mais, oui nous sommes adultes.

Nestor Potkine



- Un Hebdomadaire : <http://www.monde-libertaire.fr/le-monde-libertaire/12702-sabonner>
- Un Quinzomadaire gratuit
- Des Hors series
- Un site Web : <http://www.monde-libertaire.fr/>

AGENDA

PROUDHON MODÈLE COURBET

Huis-clos dans l'atelier, 1855. Proudhon, philosophe politique et Courbet, artiste peintre : une querelle de génies. A partir du **21 février à 20h** et jusqu'à fin mai les jeudis, vendredis et samedis. Paris (4ème) – Théâtre Essaion, 6 rue Pierre au Lard.

PEUT-ON VIVRE EN UTOPIE ?

Rencontre avec I. Fremaux et J. Jordan, auteurs de Les sentiers de l'utopie, et A. Mattelart, auteur de Histoire de l'utopie planétaire.

Judi 21 février à 19h

Paris (15ème)
Bibliothèque M. Yourcenar
41, rue d'Alleray.

OVER THE EDGE (1979, 1h35).

Quand des jeunes d'une ville américaine décident de ne plus se laisser emmerder par les différentes autorités, cela peut aller loin...

Judi 21 février à 20h

Paris (19ème)
19 rue Bournouf.

COMMENT SORTIR (ENFIN!) DE LA CRISE

avec Christophe Ramaux, Économiste Atterré

Judi 21 février à 20h30

Paris (14ème)
9 Place de la Garenne.

« IDENTITÉ OUVRIÈRE ET CONSCIENCE DE CLASSE AUJOURD'HUI »

Projection du documentaire Mémoires d'ouvriers de Gilles Perret

Vendredi 22 février à 20h

Paris (18ème)
10 rue Robert Planquette.

LES DESSOUS DE LA GUERRE AU MALI

Rencontre avec Juliette Poirson de Survie pour aborder la situation au Mali.

Vend 22 février à 20h15

Paris (13ème) – Jonas, 14 rue de la Maison Blanche

AGENDA

« FUKUSHIMA, 2 ANS APRÈS »

Conférence-débat animée par Roland Desbordes, Président de la CRIIRAD.

Vendredi 22 février à 20h45
Epône (78) - Restaurant le Pré Vert à la Biocoop d'Epône.

EXPOSITION : RENCONTRE INTERNATIONALE DE L'ANARCHISME, 8-12 AOÛT 2012

Du samedi 23 février au lundi 11 mars

Vernissage le 23 février à 16h
Projection à 18h du film, Saint-Imier 2012 : Rencontre internationale de l'anarchisme et débat.
Orléans (45) – Le Chiendent, 259 rue de Bourgoigne.

DE LA SOUPE ET DES LIVRES

L'UtoBus, la médiathèque sociale du collectif libertaire
La Rue Râle fait sa première sortie de l'année.

Samedi 23 février à 10h
Saint Jean en Royans (26)
Place de la Fontaine.

RENCONTRE DÉBAT AVEC JEAN-MARC ROUILLAN

Il vient nous parler de sa trilogie « De mémoire » publiée aux éditions Agone.

Samedi 23 février à 17h
Bordeaux (33)
7 rue du Muguet.

SALON DU LIVRE LIBERTAIRE

Samedi 23 février à 10h
Paris (20ème)
33 rue des Vignoles

UN ENCLOS

Projection du documentaire de Sylvaine Dampierre sur la prison pour femmes de Rennes.

Samedi 23 février à 16h
Paris (3ème) – Bibliothèque M. Audoux – 10, rue Portefoin.

LES ROUAGES DE L'EXTRÊME DROITE D'HIÉR À AUJOURD'HUI

Conférence de Maurice Rajsfus et Jean-Paul Gautier
Samedi 23 février à 16h30
Rennes (35)
7 rue Chateaubriand.

Notre-Dames-des-Landes : des nouvelles de la zone occupée.

Au quotidien, la vie dans la ZAD ressemble peu ou prou à celle des Palestiniens qui doivent franchir le mur pour aller au travail : attentes, contrôles des véhicules, petites mesquineries gendarmesques, les plus anciens ont peut-être un point de comparaison avec ce qu'ils ont connu au début des années quarante du siècle précédent...

Conflit de basse intensité sur le terrain et bataille sur le tapis vert, c'est la tournure que prend la lutte en ces mois de gadoue qui se succèdent : si la météo rend la résistance à la Châtaigne physiquement éprouvante, le temps qui passe joue parfois en faveur des Zadistes, parfois en leur défaveur.

À preuve, la décision de la Cour de Cassation de faire lanterner Vinci au moins 18 mois : le bétonneur devra attendre avant de raser la quinzaine de fermes qui lui gâchent le paysage, nul doute que ce répit sera mis à profit pour pousser l'avantage...

À l'inverse, la justice bourgeoise harcèle ceux qui privilégient l'action directe : le 7 mars prochain se tiendra à Rennes le procès en appel de Cyril, hébergé dans les geôles du pays des Droits de l'Homme depuis plus de deux mois pour s'être défendu face à des policiers déguisés en zadistes qui l'agressaient. Après Sylvain, jugé pour s'être servi en marche arrière d'une arme de destruction massive nommée tracteur, et Clément jugé pour violence (sans arme...), après la mise en garde à vue d'opposants parisiens pour des collages d'affiches, ce sont Erwan et Élise, qui sont passés en procès le 12 février pour s'être dénudés devant les gardes mobiles, dénonçant ainsi la fragilité des manifestants face aux gendarmes suréquipés, et des jeunes qui passent en comparution immédiate après 48h de garde à vue pour un pique-nique dans une propriété privée suite à une manifestation totalement non-violente.

Après les deux jours de musique du festizad en décembre, l'heure est à la réoccupation du terrain : une manif monstre divisée en quatre cortèges est prévue le 13 avril prochain, début de l'opération « Sème ta ZAD », elle est destinée à réinvestir les terres de l'Aéroport Grand Ouest pour y installer de nouveaux projets agricoles.

Embourbé dans sa corruption (M. Hagelsteen, ancien préfet de Région des Pays de Loire, pantoufle désormais chez Vinci) et sa croyance aveugle en le développement, le pouvoir ne voit pas arriver sur lui le tsunami qui renverra ce projet inepte au néant, les anars ne verseront même pas une larme...

Didier



À ne pas voir.

Zero Dark Thirty, film quasi oscarisé de Kathryn Bigelow, se déroule entre 2001 et 2011 : deux heures trente à la gloire de la CIA ! Propagande habituelle avec d'un côté les bons Étatsunien-nes et de l'autre les méchants Arabes. Les clichés abondent sur fond de travellings et mouvements de caméra spectaculaires, au rythme d'un montage coup de poing pour tenir le public en haleine... Parce que c'est long entre scènes de torture — la fin justifie les moyens —, traque et états d'âme des héroïques agents de la CIA. Rien sur les liens passés entre Ben Laden et la CIA ou sur les exactions de l'armée étatsunienne en Afghanistan. Il ne s'agit pas de penser, mais de chanter l'hymne US. D'ailleurs, tout est dit au début du film : écran noir avec en bande son les voix des victimes du 11 septembre 2001.

Comble de la manipulation, une femme mène l'affaire : une « tueuse » qui a des couilles et de la morale... « N'ayez pas peur » crie un des soldats aux enfants pendant la scène de carnage gratinée dans le repaire de Ben Laden où quelques femmes criant trop fort se font aussi flinguer. Pour clôturer cette suite de clichés à la gloire du patriotisme US, on a droit aux larmes de la « tueuse » pour une fin humaniste de l'histoire. SHOOT AND CRY !

Christiane Passevant

Piotr Silajev est libre !



Le jugement contre l'écrivain anarchiste Silajev Piotr a été rendu par un tribunal spécial, il était

accusé de « crime organisé » et « terrorisme ». La décision a été prise à Madrid le 28 janvier 2013. Il avait été arrêté le 21 août 2012, à Grenade en Espagne, où il avait obtenu le droit d'asile il y a quelque temps. C'est le Bureau du Procureur de la Russie qui avait fait la demande de cette arrestation auprès d'Interpol et des autorités espagnoles. Les autorités russes accusent ce militant d'être organisateur de l'émeute contre l'administration de Khimki en 2010. Cette attaque s'inscrit dans la campagne pour sauver la forêt dans la région de Khimki, près de Moscou, menacée par la construction d'une autoroute qui détruirait ce domaine. Le projet a été attribué à la société française Vinci, connue pour la controverse et la corruption dans ses projets.

Malgré son statut de réfugié, Piotr s'est retrouvé en prison. La Cour nationale voulait l'extrader vers la Russie.

Piotr est maintenant libre de continuer sa vie en Finlande, où il vit depuis 2011. Piotr a reçu l'asile politique en Finlande en avril 2012.

Le groupe de solidarité de Barcelone tient à remercier tous les camarades qui ont contribué à la diffusion de l'information et à la solidarité.

Feu aux prisons ! Vive l'anarchie !

Traduit et complété par
Fédération Anarchiste
francophone

MOSCOU : la mairie interdit le baiser à la russe, en public. Ceci pour pousser jusqu'au bout de sa logique débilite la série de lois votées contre « la propagande de l'homosexualité ». Georges Marchais, qui n'aimait rien tant que d'y mettre la langue, doit se retourner dans sa tombe, ou dans son mausolée.

Menaces



Valls, Ayrault, Sarkozy, Hollande ou Morano : de droite comme de gauche, l'Etat n'a qu'un nom. Manuel Valls, le pantin actuellement en charge de l'Intérieur, menace ouvertement les ouvriers. « Je lance un avertissement, il n'y a pas de place pour la violence », déclare à la radio celui dont la fonction est de réserver le monopole de la violence sociale à la seule classe capitaliste. « Il y a de la désespérance chez les ouvriers, chez les ouvrières, il y a de la colère. J'en appelle évidemment à la retenue, au dialogue social, à la recherche de solutions ».

Il n'y a pas de « recherche de solutions ». La crise se traduit par une baisse mondiale du coût de la force de travail : ce qui veut dire rogner sur les salaires, les revenus, les retraites, ce qui veut dire fermer ici les usines pour exploiter ailleurs, dans des conditions encore plus ignobles, des prolétaires à bas prix. Ceci est une vérité du capitalisme actuel qu'aucune gesticulation gouvernementale, qu'elle soit signée Valls ou Montebourg, ne peut plus masquer. L'Etat n'est pas un rempart contre « l'ultra-libéralisme », les « patrons voyous » ou la « finance internationale » : car l'Etat est un des piliers, et non des moindres, de ce dont il prétend vouloir nous protéger. Croyez à la fiction des « solutions » qu'on va chercher ensemble sinon vous goûterez à la réalité de la matraque que vous recevrez dans la gueule : voilà, prolétaires de chez Peugeot, Petroplus ou d'ailleurs, le message que vous adresse l'Etat.

Léon de Mattis

Directeur de publication :
Bernard Touchais - Commission paritaire
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépot légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations
de ce numéro : droits réservés

COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : administration-ml@federation-anarchiste.org et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (20 exemplaires minimum par commande).

Un sentiment désintéressé.

Paul Veyne est né en 1930 et c'est un historien de l'antiquité dont le nom est loin de faire la « Une » de *TF1* ou des journaux « people »... Il nous rappelle néanmoins dans une interview récente que « le bonheur,... c'est de s'intéresser à quelque chose et d'y travailler... Cet acte est désintéressé et n'est intéressant que ce qui n'a aucun intérêt matériel ».

En d'autres termes que le bonheur, ce n'est pas comme le prônent les tenants du culte de l'entreprise, de faire du fric et prendre des pouvoirs, mais tout simplement de se faire plaisir en participant à une activité collective : le travail. Paul Veyne enfonce encore le clou en affirmant simplement que « les gens qui aiment leur travail,... sont quand même une majorité, et c'est comme ça que l'humanité peut subsister ; sans cela rien ne tiendrait ».

Voici une sentence que nous partageons puisqu'elle nous renvoie aux grands principes défendus par la pensée libertaire et qui considèrent que l'évolution du monde n'a pas été le fait de quelques rois ou hommes de guerre, mais d'une myriade d'initiatives humaines anonymes.

Le souci est sans doute que nous tous, qui aimons notre travail et qui sommes cette myriade d'humains anonymes, nous n'avons pas encore pris suffisamment en compte l'inutilité de ceux qui nous commandent et nous dirigent.

Il serait temps d'y réfléchir un peu.

Barijo



Chronique anti-autoritaire de Maurice Rajsfus



Un début de changement ?

Le 2 janvier 2013, Manuel Valls abrogeait le délit de solidarité envers les sans-papiers, mesure décidée par Nicolas Sarkozy alors qu'il était à son paroxysme de son délire anti-immigrés. C'était la moindre des choses, pour un ministre de l'Intérieur socialiste, que de prendre une telle décision. Curieusement, les grands médias nationaux n'ont guère fait d'écho à cette mesure attendue. Cela très certainement par manque d'intérêt face à un geste humanitaire que l'on espère représenter la reconnaissance d'une forme de convivialité bien naturelle. Il n'en reste pas moins que, sur le terrain, CRS et gendarmes mobiles continuent de veiller au grain, en pourchassant les parias dans les « jungles ». Lesquels se déplacent de jour en jour pour trouver à chaque fois un abri de plus en plus aléatoire. Régulièrement nos forces de l'ordre ne se contentent pas de détruire les pauvres cabanes, reconstruites dans l'angoisse. Pour parfaire les gestes haineux, ces braves défenseurs de nos libertés rendent inutilisables les couvertures fournies régulièrement par des braves gens solidaires, de la région de Calais. De même, ces mercenaires de l'ordre n'hésitent pas, à l'occasion, à arroser de gaz lacrymogènes les pauvres réserves de vivres. Par ailleurs, des camps de Roms sont toujours « évacués » de manière énergique, et de même les squatteurs qui tentent vainement de s'abriter dans des bâtiments à l'abandon, sans être protégés par l'interdiction d'expulser durant la saison d'hiver.

AGENDA

"CINQ CAMÉRAS BRISÉES": PALESTINE ET DÉSOMBÉISSANCE

Projection et débat avec Xavier Renou des Désobéissants
Merc 27 février à 20h30
Nîmes (30) – Le Sémaphore,
rue de la Trésorerie.

GUERRE DES MÉDIAS

« On ne gagne pas de guerre sans d'abord gagner la guerre des médias ».

Rencontre débat avec Jean-François Leroy, reporter militant.

Jedi 28 février à 19h

Paris (10^{ème})
Bibliothèque Château d'eau
72, rue Fbg St-Martin.

CARNAVAL DE LA VÉLORUTION

Allure tranquille et goûter festif prévu en fin de parcours !

Samedi 2 mars à 14h

Lille (59) Place du Gl de Gaulle.

GRANDE MANIF CONTRE L'ÉLEVAGE INTENSIF

Soyons nombreux à descendre dans la rue pour clôturer le salon de l'agriculture.

Dimanche 3 mars à 13h

Paris (15^{ème})
Place Raoul Dautry.

FACHOS, MACHOS, CATHOS, ILS EN VEULENT À NOS DROITS !

Projection du documentaire :
« Les petits soldats contre l'avortement ».

Lundi 4 mars à 20h

Rouen (76)
Maison de l'Université.

LA LITTÉRATURE JEUNESSE EST-ELLE SEXISTE ?

Conférence-débat par
Maryvonne Gayard

Mardi 5 mars à 19h

Carcassonne (11)
Grain d'sel, rue Fédou.

LE PARLEMENT N'EST PAS AUX ORDRES DU MEDEF

Avec Gérard Filoche ancien inspecteur du travail (1982-2010), militant politique et syndical.

Jedi 7 mars à 18h30

Nîmes (30) – 222 rue Guy de Maupassant.

En voie de sous-développement.

Figurez-vous que je voulais pour la maladie et la preuve accueillir pendant une semaine qu'elle a de quoi survivre une copine brésilienne qui semaine. L'employée de mairie venait faire du tourisme en rajoute : « c'est pour empêcher France. Je vais à la mairie de l'immigration illégale des res-mon bled pour demander l'au-sortissants de pays en voie de développement ». Le Brésil torisation d'héberger un immi-développement ». Le Brésil avec ses 5% de croissance et sa population jeune est en voie de soit une djihadiste du carnaval de Rio ! Là, on me demande développement alors que je demande développement alors que nous avec nos vieux et mon certificat de pro-nous avec nos vieux et notre croissance à zéro, prieuré, les raisons de sa c'est sûr... on domine visite, mes revenus, la le monde... Putain, les photocopie de son cons ! passeport et du mien, une assurance

Etienne Liebig

Utilité

La propagande sur le travail nous donne un sentiment d'utilité, alors que la plupart des formes du travail sont ridiculement inutiles, absconses, pesantes, parasitaires, polluantes, désuètes et néfastes. Un quart du travail fourni suffirait largement, soit un seul jour par semaine. Tout le reste est inutile et ne sert tout simplement qu'à occuper, détourner, fatiguer, inquiéter, abrutir, et assujettir celui qui travaille.

Yannis Youlentas

Dans la blogo Quand l'autruche éternue...



Pourquoi chroniquer l'Autruche ? Rien de plus simple, c'est un copain. Certes bien que suffisant ce n'est pas tout. Tout d'abord, un peu d'éthologie (un gros mot pour moi, mais largement à la mesure de ses connaissances), étudions quelques points de la vie de l'Autruche. Oiseau de grande taille et d'une masse « imposante », l'Autruche (l'oiseau) ressemble à ce fort en gueule qui réalise ce blog. Il est grand et volumineux. Dans l'imagerie populaire « l'autruche ayant peur, reste figée, debout la tête dans le sable, au lieu de s'enfuir ». Face à un camion, à sa différence l'Autruche, lui, demeure debout, fier face au danger. Le résultat est le même pour les deux, le camion roule dessus. Alors, pourquoi se rendre sur ce blog, pour y trouver sur notre société contemporaine : de la rage face à nos politiques, de la caricature de la bêtise du monde médiatique, de la tendresse, des commentaires de manifestations, du questionnement philosophique autant que politique. Bref, la vie comme on veut la voir et la vivre.

Radio LIBER 89,4 LIBERTAIRE
<http://fr.federation-anarchiste.org/>



Fait rare Ferrer, en toute lettre dans une rue de la Capitale dont la peine lui fut infligée « par les curés et les gendarmes » parce qu'il associait étroitement école libertaire et société libertaire à venir. Ecole de la mixité des sexes et des classes où l'enfant peut et doit en toute liberté choisir son destin et faire « œuvre de soi-même » sans clairon ni goupillon... un projet toujours à construire.

H. Noire

CONTACT LOCAL

Le Strip de Strap : Caverne cathodique

